

# « Crasse-Tignasse » va vous ébouriffer

**E**n 1983, un spectacle étonnant tout le monde, les petits comme les grands, mélangeant l'ombre, l'humour et le frisson. Une bouleversante réussite, première carte de visite d'une jeune compagnie qu'on découvrait sous le nom de Théâtre du Tilleul. Leur spectacle, c'était « Crasse-Tignasse », tiré des contes de Heinrich Hoffmann.

Depuis, la jeune troupe a grandi et a confirmé son talent. On a apprécié « La fameuse invasion des ours en Sicile », « Max et Moritz », « Moi, Fifi » ou « Les contes d'automne ». Mais on rêvait de revoir « Crasse-Tignasse » ! Dans quelques jours, ce sera possible aux Tanneurs, à Bruxelles, avec le petit festival « Noël sous le Tilleul ». Gare aux frayeurs !

« Crasse-Tignasse », c'est notre chouchou, reconnaît Carine Ermans, du Théâtre du Tilleul. C'est grâce à ce spectacle qu'on a trouvé la voie du théâtre d'ombres. Tout n'était pourtant pas gagné d'avance : J'avais toujours eu envie de mettre en scène les contes d'Hoffmann, malgré les réactions terrifiées autour de moi lorsque j'évoquais le projet, du genre « C'est dépassé, c'est traumatisant ». J'avais – et j'ai plus que jamais – la conviction intime que ce livre d'apparence cruelle était du côté des enfants. C'est important d'avoir des histoires qui font un petit peu peur.

Restait à trouver la bonne technique pour les mettre en scène : On a d'abord essayé avec des ma-

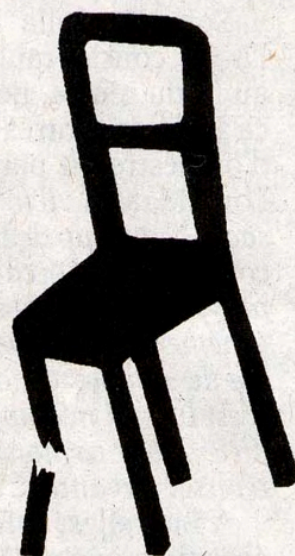
riottes : c'était horrible, c'était beaucoup trop réaliste ! Couper les pouces d'une poupée en volume, c'est traumatisant.

Carine Ermans et Mark Elst, dirigés par Margarete Jennes, voient alors le travail du montreur d'ombres australien Richard Bradshaw : c'est le coup de foudre. Avec le recul, je me dis parfois que « Crasse-Tignasse » et le théâtre d'ombres étaient faits l'un pour l'autre, sourit Carine Ermans.

« C'est important  
d'avoir des histoires  
qui font  
un petit peu peur »

Le public pensera la même chose. Succès. « Crasse-Tignasse » se jouera plus de 500 fois un peu partout en Europe et au Canada. Il fera même l'objet d'une série télévisée à la RTBF. Pas mal, pour des contes cruels... Comme adultes, on ne se rend pas assez compte du double point de vue de l'enfant face à la peur, estime Carine Ermans. Il y a chez l'enfant la peur du loup, bien sûr, mais aussi le plaisir de jouer à se faire peur du loup. La fascination se mêle à la raison. On est à la fois dans le conte et dans la réalité. ●

« Noël sous le Tilleul », avec « Crasse-Tignasse », « Tout le monde sait ça », expo, librairie et ateliers, du 26 décembre au 8 janvier, au Théâtre des Tanneurs, à Bruxelles ; 02-512.17.84.



Les ombres de « Crasse-Tignasse », imaginées par le Tilleul en 1983, reviennent nous faire frissonner.

## « Ecouter